

INSTRUMENTS

**ACCORDÉON, CORDES, FLÛTE,
HARPE, PIANO ET SAXOPHONE**

TITRE

**LES ÉLÈVES DU DIPLÔME
D'ARTISTE INTERPRÈTE
VOLUME 2**

D.A.I.

**RÉPERTOIRE
CONTEMPORAIN
ET CRÉATION
VOL. 2**

**COLLECTION
JEUNES SOLISTES**

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

**Le Diplôme d'artiste interprète (DAI)
répertoire contemporain et création**

D.A.I. VOL. 2

Avec la réforme du LMD (Licence-Master-Doctorat) appliquée à ses cursus, le Conservatoire a créé, pour les jeunes interprètes, deux voies distinctes au niveau du 3^e cycle aboutissant aux diplômes suivants :

- le Doctorat de musique « recherche et pratique » en partenariat avec l'université de Paris IV - Sorbonne, associant pratique instrumentale ou vocale de haut niveau et recherche sur un sujet lié à cette pratique, menant à la rédaction d'une thèse ;
- le Diplôme d'artiste interprète (DAI), orienté vers les différents métiers de soliste par un enseignement technique du plus haut niveau, la préparation aux concours internationaux et concours de soliste dans les grands orchestres, et l'organisation de récitals, concerts de musique de chambre etc.

Dès son arrivée comme directeur du Conservatoire, Bruno Mantovani a souhaité développer la présence de la musique contemporaine au sein de l'institution, et, parmi d'autres mesures, a créé en 2011 le DAI « répertoire contemporain et création ».

Les élèves de ce cursus, spécialisés dans le répertoire contemporain mais aussi dans les grands classiques de la modernité du XX^e siècle, reçoivent une formation musicale suffisamment large pour leur permettre d'aborder l'actualité de l'interprétation dans ses dimensions les plus diverses. En solistes, en petits effectifs de chambre ou en ensemble, ces musiciens ont aussi accès au répertoire mixte afin d'être des acteurs complets de la création actuelle.

Après un premier disque paru en 2014 qui faisait entendre des œuvres de Juan Arroyo, Marc Garcia Vitoria, Toshio Hosokawa, Luis Naón, Toru Takemitsu, Januibe Tejera et Mikel Urquiza, ce second disque propose un nouveau programme d'œuvres contemporaines pour des formations allant du trio à l'ensemble de huit instrumentistes.

HAE SUN KANG
PROFESSEUR
RÉFÉRENT

Hae Sun Kang a commencé le violon à l'âge de 3 ans. Quittant à 15 ans sa terre natale, la Corée du Sud, elle poursuit ses études au Conservatoire de Paris puis, tout en se perfectionnant avec des interprètes renommés, elle remporte plusieurs concours de violon prestigieux. Elle devient soliste à l'Ensemble Intercontemporain en 1994. En 1997, elle crée l'œuvre de Pierre Boulez *Anthèmes 2*, pour violon et électronique, qu'elle joue depuis régulièrement en Europe et aux États-Unis. La brillante carrière de soliste de Hae Sun Kang l'amène à créer chaque année d'autres œuvres de compositeurs contemporains. Revenant au Conservatoire de Paris en 1999, cette fois-ci comme professeur de musique de chambre, elle est devenue le professeur référent du DAI « répertoire contemporain et création » dès l'ouverture de ce cursus en 2011.



MATTHIEU ACAR
PIANO

Récompensé lors du 11^e Concours international de piano d'Orléans dédié au répertoire « de 1900 à aujourd'hui » et Grand Prix de la ville de Boulogne-Billancourt au concours d'interprétation « Musiques du dernier siècle », Matthieu Acar défend avec passion la musique de son temps et aime la partager avec le public dans des programmes originaux et surprenants.

matthieu.acar@hotmail.fr

VIOLAINE DEBEVER
PIANO

À l'issue de ses études au Conservatoire de Paris, Violaine Debever a obtenu le Master de piano dans la classe de Nicholas Angelich, et le Diplôme d'artiste interprète. Lauréate de l'ADAMI, de la Fondation Bleustein-Blanchet en 2012 et récompensée par de nombreux prix nationaux et internationaux, elle se produit régulièrement en France et à l'étranger.





ADRIANA FERREIRA FLÛTE

Flûtiste portugaise, Adriana Ferreira a étudié avec Sophie Cherrier au Conservatoire de Paris. Elle a remporté de nombreux concours internationaux (1^{er} prix du Concours Carl Nielsen ; 2^e prix ex-æquo — 1^{er} prix non décerné — du Concours de Genève). Elle est co-soliste à l'Orchestre national de France.

gferran@noos.fr

ÉLOÏSE LABAUME HARPE

Très engagée dans la création sous toutes ses formes, Éloïse Labaume développe son travail autour de la harpe et de la voix. Invitée régulièrement par l'Ensemble Intercontemporain, L'Itinéraire, le Plural Ensemble de Madrid, le Klangforum Wien, ainsi que les orchestres de Bilbao, Strasbourg, Madrid et l'Orchestre national d'Espagne, elle participe à la création de spectacles alliant la harpe et le théâtre, l'improvisation et le chant.

www.eloiselabaume.com



© CÉLINE NIESZAWER



EUN JOO LEE VIOLON

Née à Séoul, Eun Joo Lee a étudié au Conservatoire de Paris dans la classe de violon de Roland Daugareil, et avec Pierre-Laurent Aimard, Michel Strauss, Hae Sun Kang et Jean Sulem en musique de chambre. Elle a joué en 2014 le concerto pour violon *L'arbre des songes* d'Henri Dutilleux à la Cité de la musique. Elle est régulièrement invitée par l'IRCAM, l'Ensemble Intercontemporain, Le Balcon, et des festivals de renom.

ejlee.violon@gmail.com

VLADIMIR PERCEVIC ALTO

Titulaire d'un Master à l'Université de Belgrade et au Conservatoire de Paris, Vladimir Percevic se produit en soliste avec plusieurs orchestres (Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Orchestre de chambre Nouvelle Europe...) et en musique de chambre en Europe et au Japon aux côtés de Mihaela Martin, Hae Sun Kang, Michel Strauss et Marianne Piketty. Lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, il joue sur un magnifique alto de G. Guadagnini prêté par la Fondation Zilber/Rampal.



THIEN BAO PHAM VU ALTO

Thien Bao Pham Vu trouve son inspiration en travaillant aux côtés d'artistes tels que Gérard Caussé, Michel Michalakakos, Antoine Tamestit, Garth Knox, Boris Garlitsky et Hae Sun Kang, et avec quelques grands compositeurs de notre temps : Tôn-Thât Tiêt, George Benjamin, Kaija Saariaho, Stefano Gervasoni. Lauréat de l'Académie musicale Val d'Isère, de la Fondation Meyer et du Fonds Kriegelstein, il se produit en France, en Autriche, en Espagne, en Italie et au Vietnam, son pays natal.



CONSTANCE RONZATTI VIOLON

Après des études au CNR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Maryvonne Le Dizes et de Christophe Poiget, Constance Ronzatti a obtenu le Diplôme d'artiste interprète au Conservatoire de Paris en 2013. Son parcours artistique l'amène à se produire au sein de nombreux ensembles tels que l'Ensemble Intercontemporain et le Geneva Camerata. Elle se consacre aussi particulièrement à la musique de chambre et fonde en 2014 le trio Gaïa.

constance.ronzatti@gmail.com

FANNY VICENS ACCORDÉON

Accordéoniste et pianiste au parcours international, Fanny Vicens se produit comme soliste, chambriste et au sein d'ensembles dans plus de dix pays. Diplômée des Musikhochschulen de Trossingen (Allemagne) et Lucerne (Suisse), de la Sorbonne et du Conservatoire de Paris, elle participe au rayonnement de l'accordéon par son engagement pour le répertoire contemporain et la création ainsi que l'interprétation historiquement documentée du répertoire baroque.

www.fannyvicens.com



HIROE YASUI SAXOPHONE

La saxophoniste Hiroe Yasui mène une carrière multiple à l'image de son parcours entre le Japon (Geidai) et la France (Conservatoire de Paris). Elle se consacre aux répertoires contemporains, en axant son activité autour de pièces alliant les nouvelles technologies (IRCAM, Prix Tokyo Wondersite). Lauréate de concours, elle reçoit le soutien des Fondations Nomura et Meyer ainsi que du Mécénat Musical Société Générale.



© CHAEHONG LIM





MARIE YTHIER VIOLONCELLE

Diplômée des Conservatoires de Lyon et Paris, Marie Ythier est Premier Prix du concours de violoncelle des Zonta Clubs, lauréate des bourses de l'ADAMI et du Mécénat Musical Société Générale, et bénéficie du soutien de la Fondation Meyer. Elle se produit fréquemment dans de nombreux festivals d'Europe et d'Amérique du Sud, et prépare actuellement un disque pour violoncelle et électronique de pièces qu'elle a créées.

www.marie-ythier.com

RAFAL ZOLKOS FLÛTE

Ayant remporté plus de vingt prix ces dernières années lors d'importants concours européens, Rafal Zolkos obtient, avec les plus hautes mentions, des diplômes à Zurich, Strasbourg et Berlin, se perfectionnant auprès de Philippe Racine, Mario Caroli et Benoît Fromanger. Il a déjà participé au Festival de Lucerne, au Festival Menuhin à Gstaad et au ManiFeste de l'IRCAM.



LES CO-INTERPRÈTES

BENJAMIN ATTAHIR DIRECTION

Né à Toulouse en 1989, Benjamin a obtenu son Master de composition au Conservatoire de Paris en 2013.

NOAM BIERSTONE PERCUSSION

Percussionniste canadien, Noam Bierstone est membre fondateur du duo scapegoat, du trio standardmodell, et du projet Hellqvist/Amaral/Hyde/Bierstone. Il se produit régulièrement avec des ensembles de musique contemporaine et a enregistré pour le label Canteloupe Music, Radio France et CBC Radio (Canada).

FLAVIEN BOY DIRECTION

Flavien Boy a obtenu au Conservatoire de Paris son Master de direction d'orchestre en 2015.

MINJI CHOI VIOLONCELLE

Élève de Philippe Muller au Conservatoire de Paris, Minji Choi a obtenu son Master de violoncelle en 2014.

CAMERON CROZMAN VIOLONCELLE

Se produisant à travers l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord, Cameron Crozman est l'un des violoncellistes les plus prometteurs du Canada, son pays. Élève de Michel Strauss au Conservatoire de Paris, il est lauréat de nombreux concours et est fortement impliqué dans la musique de son temps.

AMÉLIE FEIHL FLÛTE ET PICCOLO

Titulaire d'un Master de pédagogie à l'HEMU de Lausanne (Suisse) et d'un Master de flûte au Conservatoire de Paris, Amélie Feihl est actuellement en Master de piccolo. Elle joue dans des formations variées : quatuor Sine Nomine, orchestre symphonique de Bienne (Suisse), ballet Rudra Béjart, ensembles Regards et PLI, Opéra de Tours, Orchestre philharmonique de Radio France.

GEORGINA OAKES CLARINETTE

Étudiante en clarinette à l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne, Georgina Oakes est en échange Erasmus au Conservatoire de Paris dans la classe de Philippe Berrod. Lauréate du SYLFF (Tokyo Foundation), elle a aussi été soutenue par l'Australian Music Foundation en 2012.

TOMOMI HIRANO VIOLONCELLE

Élève de Philippe Muller au Conservatoire de Paris, Tomomi Hirano a obtenu son Master de violoncelle et musique de chambre en 2014. Depuis, elle se produit en soliste et chambriste en France et au Japon, et joue régulièrement en tant que violoncelle solo à l'Orchestre national de Lille et dans les orchestres de l'Opéra de Paris et de l'Opéra de Lyon.

ÉLODIE ROUDET CLARINETTE

Diplômée du Conservatoire de Paris en clarinette, pédagogie et musique de chambre, Élodie Roudet est membre fondateur du duo Onyx, et est invitée dans de nombreux festivals en tant que chambriste. Elle voue un attachement particulier à l'orchestre symphonique et collabore régulièrement avec les orchestres nationaux.

THOMAS STANTINAT CONTREBASSE

Après avoir étudié le saxophone au CNR de Nantes, Thomas Stantinat s'est tourné vers la contrebasse et a poursuivi l'étude des deux instruments au CRR de Paris. En 2014, il est admis dans la classe de contrebasse de Richard Myron. Il enseigne la contrebasse au conservatoire de Savigny-sur-Orge.

**Le Diplôme d'artiste interprète (DAI)
répertoire contemporain et création**

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA NATURE

L'air, l'eau, le feu... les souvenirs de la terre mère ressurgissent dans l'univers musical des dernières décennies. Certains compositeurs esquissent une nouvelle poétique de la nature (*Como el aire*, Aurélio Edler-Copes ; *Tornasole II*, Stefano Gervasoni ; *Terra d'ombra*, Jérôme Combier). D'autres peignent ses métamorphoses successives par la main de l'homme (*Soleil mat*, Florent Caron-Darras) et de l'histoire (*Fossiles du vent*, Naoki Sakata).

Au commencement était la nature... une nature qui renaît de ses cendres à chaque printemps. Envoûté par cette renaissance, le compositeur se réinvente sans cesse et repousse les limites du langage instrumental (*Viola, Viola* de George Benjamin dévoile la force expressive de l'alto ; *5 Fragments* de Dahae Boo renouvelle la technique de l'accordéon...). Explorateur infatigable, le compositeur scrute l'instrument, en quête de sa langue mère.

FLORENT CARON-DARRAS
SOLEIL MAT (2004)

Premières émanations dans le silence : l'accordéon tisse un rideau noirâtre. Les impacts des bois se diluent dans l'opacité de la toile, les cordes succombent à son halo de pollution. Seul le retentir obstiné du piano réussit à traverser la paroi. Les cordes ne sont plus que l'ombre d'un soleil mat. Leurs trilles pénètrent la membrane. Multiplication des chocs : clarinette et saxophone tentent d'affaiblir le rideau de pollution, mais le son de l'accordéon ne cesse de s'épaissir.

Éruptions solaires : le piano s'insurge en arpèges ascendants. Mais l'accordéon poursuit ces vagues incandescentes, amortit les oscillations des cordes et des vents et finit par les englober dans un magma informe de lumière et pollution.

Soudain, le rideau devient translucide. Les vents et les cordes, dans l'agitation, reflètent le soleil, dévoilé par le piano. Des vestiges d'un chant érodé déambulent des cordes aux vents. Long *crescendo* d'accordéon : les courbes du piano se perdent dans une nébuleuse d'accords. La lumière devient corrosive.

Différents éclairages où piano et accordéon s'éloignent et s'entremêlent. Tourbillon chromatique à la clarinette et à l'accordéon : la fin est proche. Le piano tente une dernière ascension. En vain. Rien ne reste. Seuls les lambeaux d'un soleil mat.

STEFANO GERVASONI
TORNASOLE II (2011)

Éveil abrupt : l'alto esquisse les premiers carreaux d'une mosaïque d'instant éphémères. Fioritures évanescentes, morsures âcres de *pizzicati*, *glissandi* anguleux... sous la tiédeur des rayons de soleil, le tournesol découvre ses mille et un visages. Le voile de transparences, tissé par la flûte basse, laisse entrevoir l'étreinte des deux *alti* sur un *sol* à quatre faces.

Trilles, *glissandi*, rebondissements en doubles cordes... les pièces de la mosaïque se juxtaposent suivant l'ombre sur le cadran solaire. Le tournesol commence alors son ascension, parsemée de silences et de balbutiements à mi-voix, inflexion douloureuse de la tige vers les rayons de lumière.

Principe et fin dans l'étreinte du cercle : éternel retour des fioritures, des harmonies *solaires*... Éternel commencement d'une ascension tronquée... Éternelle renaissance d'une œuvre-phénix : à l'origine se trouve *Tornasole*, pièce pour alto solo de 1980 ; elle devient ensuite le noyau des troisième et cinquième mouvements du *Concerto pour alto* (1994) ; enfin, naît en 2011 *Tornasole II*, trio pour alto, alto en écho et flûte basse. Son compositeur porte l'empreinte du soleil (S de Stefano et de soleil, G de *sol* et de Gervasoni), lui, l'éternel renaissant.

AURÉLIO EDLER-COPES
COMO EL AIRE

Rafales en formation. Accordéon et cordes trépident en trémolos orageux. Au-dessus, les tourbillons du piccolo et de la clarinette basse, feuilles desséchées qui planent sur la bourrasque. Les retentissements aiguisés de la harpe accompagnent leur tournoiement.

Apaisement. Les cordes irisent le silence. Leurs arpèges, dans un va-et-vient éphémère, accompagnent les ondoiements de piccolo et clarinette. L'œil de l'ouragan enfin démasqué : les arpèges se multiplient ; l'accordéon, en proie aux forces tournoyantes, s'unit aux arabesques fulgurantes des bois.

Premières gouttes. Les éclaboussures d'un *staccato* de harpe se réverbèrent dans les cordes et dans les bois. Un rideau de pluie engloutit l'ensemble. Seul l'accordéon retient les souvenirs des arabesques. Diffraction : les impacts se décuplent ; le rideau devient hermétique.

Chute en piqué du tutti. Aller-retour des lignes mélodiques attirées par la rotation du vortex. Le roulement de tam-tam et les *glissandi* de cordes révèlent le pouvoir destructif de l'ouragan. Accalmie. Quelques gouttelettes fugitives s'effacent dans le silence.

DAHAE BOO

5 FRAGMENTS

Entre bruit et mirage, les balbutiements d'accordéon se propagent aux *pizzicati* des cordes, esquissant une ascension hâtive vers le silence. Tentatives multiples qui disparaissent dans une brume épaisse de doubles-cordes arrachées. Les espoirs d'ascension s'éteignent en ondoiements indistincts.

Point Ligne Plan : sur une même surface, les trémolos pointillistes de l'accordéon et les *glissandi* des cordes se superposent. Contagion du violoncelle, en bariolages vertigineux. Des cordes surgit une dernière lueur. Lignes et points disparaissent dans les secousses.

Intermezzo pour accordéon seul. Temps en expansion. L'accordéon se métamorphose : soupirs rauques dans l'extrême grave, clusters qui se chevauchent provoquant la vibration... À la fin, seule reste l'ombre.

Agitation. Les trémolos d'accordéon se répercutent dans le son écrasé des cordes. Ici et là, le spectre de leur résonance naturelle succombe à la corrosion. Premières rafales d'accordéon. Victimes de cette fébrilité, les cordes tentent une dernière ascension...

Sur un voile d'accordéon, violon et violoncelle tressent des filigranes. Les *pizzicati* fragilisent la toile. Une fois à l'accordéon, les arpèges stagnent dans la pesanteur d'une fin imminente. Aux cordes, les échos des filigranes succombent aux derniers impacts.

GEORGE BENJAMIN

VIOLA, VIOLA

Aux origines, seul un *la* aux mille visages, tressé entre les deux *alti*, qui se diffracte en accords impétueux. À l'arrière-plan, le spectre des arabesques futures. Pendant un court instant, ces frères stellaires se fondent en accords. Apparaît alors l'augure d'une force orchestrale, primitive, incandescente...

Entrelacement d'harmoniques. Surgissent les ondulations, les premières bribes mélodiques... La superposition des lignes révèle les visages multiples de l'alto. Des rebondissements rauques dans l'extrême grave entrecouper les courbes mélodiques, entre *arco* et *pizzicato*. Sur un bourdon mélancolique résonne la mélodie d'un peuple uni *in memoriam* Toru Takemitsu, commanditaire de *Viola, Viola*.

Des *pizzicati* en quadruples cordes annoncent les dernières étincelles. Chuchotement frénétique des *alti* : des mélodies susurrées colorent la nébuleuse de cordes pincées. Les âmes sœurs se fondent en cascades assourdies de *pizzicati* descendants. Le souvenir d'une force primitive éclate en accords rayonnants.

JÉRÔME COMBIER
TERRA D'OMBRA

Violoncelle, piano, harpe... Trois inconnus dans la croisée des chemins. Qui brisera le silence ? Impulsion mate de *pizz Bartók*. Piano et violoncelle, face à face, dans l'euphorie de l'à-coup et de l'impact. La harpe reste en retrait. Violoncelle et piano retrouvent par moments leur chant primitif. Mais leurs voix dessinent deux droites parallèles, l'accord n'est possible que dans le séisme.

Retentit au piano la pendule des temps anciens. L'heure de la transmigration : la harpe remplace le piano, devient son miroir. Le violoncelle s'effondre en un chant rouillé jusqu'à l'aphonie.

Piano et harpe dans un kaléidoscope de broderies asynchrones. Éruptions dans le suraigu, vestiges du va-et-vient pendulaire des derniers accords qui conduisent à l'extinction.

Trois adversaires à la croisée des chemins. Prêts tous les trois à mesurer leurs forces. Déchaînement des ondes de choc. Virulence des gestes, commotion. La voix du violoncelle s'élanche dans un chant du cygne posthume. Résistance futile. Tout succombe à l'euphorie de l'à-coup et de l'impact.

NAOKI SAKATA
FOSSILES DU VENT

Propulsion chaotique des vents et des cordes. À l'avant-plan, le grondement corrosif de la harpe. L'accordéon tresse des arabesques, tourbillons d'air qui érodent la pierre. Interruption. Les impacts de saxophone et flûte révèlent les premières asymétries du minéral ; les *glissandi* de cordes lustrent sa surface rocailleuse. Les chocs de flûte et saxophone s'assouplissent. Les tournoiements d'accordéon se densifient, premiers signes de sédimentation. La multiplication des trilles dévoile les aspérités d'un minéral composite. Peu à peu le tourbillon se pétrifie, l'accordéon s'appesantit, stagne sous son propre poids. Les *pizzicati* rencontrent les premiers signes de l'érosion. Dilatation des *glissandi* des cordes. Seuls restent les souvenirs d'une arabesque fragmentaire.

Dessèchement, calcification : durcissement des impacts des vents et des cordes ; trémolos et trilles marquent le retour des aspérités. L'accordéon s'agite en vagues tournoyantes, bois et cordes accompagnent son ultime ascension. Dernier impacts... dernières secousses... dernières rafales fossilisées d'une élévation impossible.

Notes de programme réalisées
par Silvia Alvarez Baamonde

DAHAE BOO

1. *5 Fragments* 8'46

Fanny Vicens, accordéon
Eun Joo Lee, violon
Minji Choi, violoncelle

STEFANO GERVASONI

2. *Tornasole II* 7'23

Thien Bao Pham Vu, alto
Vladimir Percevic, alto
Adriana Ferreira, flûte basse

AURÉLIO EDLER-COPES

3. *Como el aire* 8'52

Amélie Feihl, flûte et piccolo
Vladimir Percevic, alto
Éloïse Labaume, harpe
Fanny Vicens, accordéon
Noam Bierstone, percussion
Cameron Crozman, violoncelle
Georgina Oakes, clarinette
Benjamin Attahir, direction

GEORGE BENJAMIN

4. *Viola, viola* 11'16

Thien Bao Pham Vu, alto
Vladimir Percevic, alto

NAOKI SAKATA

5. *Fossiles du vent* 9'35

Eun Joo Lee, violon
Hiroe Yasui, saxophone
Éloïse Labaume, harpe
Fanny Vicens, accordéon
Tomomi Hirano, violoncelle
Rafal Zolkos, flûte
Benjamin Attahir, direction

JÉRÔME COMBIER

6. *Terra d'ombra* 10'39

Violaine Debever, piano
Éloïse Labaume, harpe
Marie Ythier, violoncelle

FLORENT CARON-DARRAS

7. *Soleil Mat* 12'20

Fanny Vicens, accordéon
Matthieu Acar, piano
Constance Ronzatti, violon
Marie Ythier, violoncelle
Thomas Stantinat, contrebasse
Hiroe Yasui, saxophone
Élodie Roudet, clarinette
Flavien Boy, direction

DURÉE TOTALE : 68'56

ÉLÈVES DU DIPLÔME D'ARTISTE

INTERPRÈTE (DAI)

Matthieu Acar, piano
Violaine Debever, piano
Éloïse Labaume, harpe
Eun Joo Lee, violon
Vladimir Percevic, alto
Thien Bao Pham Vu, alto
Constance Ronzatti, violon
Fanny Vicens, accordéon
Hiroe Yasui, saxophone
Marie Ythier, violoncelle
Rafal Zolkos, flûte

CO-INTERPRÈTES

Benjamin Attahir, direction
Noam Bierstone, percussion
Flavien Boy, direction
Minji Choi, violoncelle
Cameron Crozman, violoncelle
Amélie Feihl, flûte et piccolo
Adriana Ferreira, flûte basse
Tomomi Hirano, violoncelle
Georgina Oakes, clarinette
Élodie Roudet, clarinette
Thomas Stantinat, contrebasse

Silvia Alvarez Baamonde,
notes de programme,
élève de la classe des
Métiers de la culture musicale

Enregistrement réalisé en 2015
par le service audiovisuel du
Conservatoire, salle Vincent Meyer.
Prise de son : Jean-Christophe
Messonnier (1, 2, 3, 4, 5 et 6) et
Jean Gauthier (7). Direction artis-
tique : Mitsou Carré, et les élèves en
Formation supérieure aux métiers
du son (FSMS) : Mathilde Genas,
Clément Benureau et Sami Bouvet.
Collection Jeunes Solistes, avec
le soutien de la Fondation Meyer
pour le développement culturel
et artistique.

Photo de couverture :
Ferrante Ferranti

CREC-audio 15/100

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

**CENTRE
DE RECHERCHE
ET D'ÉDITION
DU CONSERVATOIRE**

**FONDATION
MEYER
POUR LE
DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
ET ARTISTIQUE**

PSL 

MEMBRE DE PSL RESEARCH
UNIVERSITY PARIS

